

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XVII, n° 5.

Bruxelles, février 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XVII, n° 5.

Brussel, Februari 1941.

REVISION DES *AMPHIOPS* AFRICAINS  
(COLEOPTERA HYDROPHILIDAE),

par A. D'ORCHYMONT (Bruxelles).

L'étude des *Amphiops* décrits d'Afrique et de Madagascar a fait constater des confusions étranges, certains noms couvrant jusqu'à trois espèces différentes. Rien d'étonnant à cela d'ailleurs, car ce n'est que par la morphologie comparée de l'édéage qu'on parvient à séparer sûrement des formes que par la seule sculpture superficielle, unique caractère envisagé par les anciens auteurs, on serait tenté de réunir. Le tableau qui suit permet de distinguer les espèces qui ont droit à être reconnues.

TABLEAU DES ESPÈCES AFRICAINES.

1. Côtés latéraux du pronotum indiqués, les angles antérieurs, quoique très arrondis, étant séparés par un bord presque droit ou à peine arqué. Chaperon en trapèze court, ses côtés offrant devant les yeux une partie moins courte, plus droite, moins largement arrondie autour des yeux, le canthus donc plus étroit. Ponctuation du dessus pas extrêmement fine. 2.
- 1'. Côté postérieur du pronotum réuni au côté antérieur par une courbe très régulière, de sorte qu'il n'est plus question d'angles postérieurs, le pronotum tout à fait en croissant et à côtés latéraux effacés, ceux-ci remplacés par une portion de circonférence tout à fait antérieure qui con-

tourne ce qui est censé être l'angle antérieur du pronotum. Chaperon plus largement arrondi, sur les côtés et autour des yeux, le canthus plus régulièrement arrondi et plus large contre ces derniers. Ponctuation foncière du dessus extrêmement fine, même sur les côtés, quelquefois mélangée de points moins fins sur le disque des élytres, avec ou sans rudiments de lignes obliques de points plus gros ou beaucoup plus gros. Afrique continentale et Madagascar. *A. globus* ERICHSON.

- 2 Sculpture de la tête et du pronotum se composant d'un fin chagrin foncier et d'un autre moins fin occupant le fond des points. Ceux-ci sont rapprochés et assez bien imprimés sur la tête; sur le pronotum ils s'agrandissent, s'espacent un peu plus au milieu et deviennent tellement superficiels qu'ils paraissent n'être que de petites plages à peine enfoncées de chagrin plus prononcé. Sur l'écusson les points chagrinés sont plus petits, un peu plus profonds et plus espacés que sur le milieu du pronotum. Édéage (fig. 1) à lobe basal particulièrement long, vu dorsalement plus de deux fois aussi long que le lobe médian. Congo belge : Uelé. *A. Wittei* n. sp.
- 2'. Tête, pronotum et écusson non chagrinés. Édéage à lobe basal, vu dorsalement, seulement un peu plus long que le lobe médian ou même manifestement plus court (chez *phallicus*). 3
3. Ponctuation des élytres, sur les côtés, plus dense, en général plus fine, plus irrégulière comme force. Partie dorsale sclérifiée du lobe médian de l'édéage vu dorsalement s'élargissant avant l'extrémité (fig. 2, 3). 4
- 3'. Ponctuation des élytres, sur les côtés, moins dense mais plus forte, plus régulière, de sorte que les points paraissent plus rapprochés les uns des autres et plus profonds. Partie dorsale sclérifiée du lobe médian de l'édéage vu dorsalement s'atténuant régulièrement depuis la base jusqu'à l'extrémité (fig. 4). 5
4. Partie ventrale du lobe médian de l'édéage, vu dorsalement (fig. 2), ne dépassant pas, ou dépassant à peine la partie dorsale sclérifiée, sous forme d'un bourrelet presque sessile. Continent africain. *A. senegalensis* (CASTELNAU).

- 4'. Partie ventrale du lobe médian de l'édéage, vu dorsalement (fig. 3), dépassant assez longuement la partie dorsale sclérifiée, sous forme d'un bourrelet avec pédoncule plus ou moins membraneux. Paramères, proportionnellement à leur longueur, plus renflés à la base, plus longuement amincis ensuite. Madagascar. *A. confusus* RÉGIMBART.
5. Paramères n'ayant pas dorsalement de forte dent interne avant l'extrémité (fig. 4), couverts dorsalement de stries profondes, disposées parallèlement, mais en direction oblique d'avant en arrière vers leur bord interne qu'elles atteignent. *A. lasioides* RÉGIMBART.
- 5'. Paramères également striolés, mais garnis dorsalement d'une forte dent interne au delà de laquelle les paramères sont encore prolongés et courbés vers l'intérieur (fig. 5). *A. phallicus* A. D'ORCHYMONT.

## REMARQUES ET DIAGNOSES.

*Amphiops Wittei* n. sp.

Cette remarquable espèce ressemble à première vue à *senegalensis* (CASTELNAU), dont elle a la coloration et la taille, bien que la sculpture des côtés et de l'arrière des élytres soit un peu plus forte et plus dense. Mais ce qui la distingue immédiatement, comme de toutes les autres espèces du genre d'ailleurs, c'est 1° la présence d'un chagrin particulier sur la tête, le pronotum et l'écusson; 2° la forme de l'édéage. Elle diffère de *globus* ERICHSON par la ponctuation du dessus pas extrêmement fine, par le chaperon dont les côtés sont moins courbes, moins largement arrondis autour des yeux, le canthus par conséquent plus étroit, enfin par les côtés latéraux du pronotum indiqués, presque droits ou à peine arqués, séparant des angles antérieurs et postérieurs très arrondis.

Tête et pronotum finement chagrinés foncièrement, le fond des points dont ils sont garnis encore plus fortement alutacé. Ces points sont rapprochés et assez bien imprimés sur la tête; sur le pronotum ils deviennent plus grands, s'espacent un peu plus au milieu et deviennent tellement superficiels qu'ils paraissent n'être que de petites plages, rondes et à peine enfoncées, de chagrin plus prononcé. Sur l'écusson les points chagrinés sont

plus petits, un peu plus profonds et plus espacés que sur le milieu du pronotum.

Elytres non chagrinés; leur sculpture consiste en points inégaux partout, mais beaucoup plus fins et plus espacés autour de l'écusson et le long de la suture; en arrière et sur les côtés ces points deviennent notablement plus gros et ils y sont plus rapprochés les uns des autres. Les points plus gros et très espacés, sétigères, des séries systématiques, sont peu développés et ne tranchent guère sur la sculpture foncière.



Fig. 1. — *Amphiops Wittei* n. sp.  
Edage en vue dorsale.  $\times 35$ .

Edage trilobé, comme toujours, mais néanmoins bien différent de celui des autres espèces africaines: il est étroit et très allongé; le lobe basal, pointu à la base, est graduellement élargi ensuite jusqu'à l'insertion des paramères, avec les parties sclérifiées, ventrales et basales, finement et longitudinalement striolées; le lobe médian est long de moins de la moitié du lobe basal, près de deux fois aussi long que large, de forme lancéolée, large et arrondie à la base, graduellement rétrécie vers le sommet qui est en pointe mousse; le lobe médian n'est bien visible que dorsalement, ventralement il est presque caché par les paramères qui se rejoignent davantage que dorsalement; les paramères, moins de deux fois aussi longs que le lobe basal, dépassent assez bien le lobe médian, ils sont renflés à la base, mais brusquement atténués ensuite et très étroits, jusqu'à l'extrémité, un peu arqués ventralement avant cette dernière; la

base renflée des paramères est lisse et joufflue ventralement, affaissée et longitudinalement striolée dorsalement.

Type. Congo belge (Uelé) : Buta, 450 m., 11-13-V-1935 (G. F. DE WITTE), ♂, 5 × 3,2 mm. Une petite série paratype, comprenant les deux sexes, est étiquetée comme le type. Ces sujets furent pris ensemble avec des *globus* (10 sujets) et surtout des *senegalensis* (154 exemplaires).. Si M. DE WITTE, auquel je me fais un plaisir de dédier la nouvelle espèce, n'avait pas fait à Buta des récoltes massives d'*Amphiops*, celle-ci aurait très bien pu lui échapper.

### *Amphiops senegalensis* (CASTELNAU, 1840).

*Coelostoma senegalense* CASTELNAU, 1840 (Sénégal).

*Amphiops lucidus* ERICHSON, 1843, ex p. (Angola, nec Madagascar).

*Cyprimorphus compressus* FAIRMAIRE, 1873 (Maroc).

*Amphiops globus* FAIRMAIRE, 1884 (nec Erichson, 1843).

*Amphiops Abeillei* GUILLEBEAU, 1896 (Egypte).

*Amphiops lasioides* RÉGIMBART, 1903 ex p. (Cap Lopez).

Bien que le type de *Coelostoma senegalense* m'ait été inaccessible (existe-t-il encore?), je ne doute pas que l'espèce a été redécrite par ERICHSON sous le nom de *lucidus* à l'époque (1843) où celui-ci créa le genre *Amphiops*; le *lucidus* se trouve d'ailleurs au Sénégal. D'autre part, malgré les affirmations d'ERICHSON, de BEDEL, de FAIRMAIRE et de RÉGIMBART, je ne crois pas que cette espèce existe en Madagascar. Tous les sujets reçus de cette grande île, déterminés comme *lucidus* (des Musées de Berlin et de Paris, entre autres) sont des *confusus* RÉGIMBART. Ceci est prouvé par l'examen de l'édéage (fig. 2 et 3), tous les ♂♂ que j'ai eus entre les mains ayant été disséqués. Le type du *lucidus* est de Benguela (Angola) d'après ce que M. le Prof. Kuntzen de Berlin a eu l'amabilité de m'écrire. Mais ERICHSON signalait l'espèce aussi de Madagascar, comme trouvée par Goudot. M. Kuntzen m'a communiqué les deux sujets — heureusement deux ♂♂ — sur lesquels cette affirmation est basée : un seul porte une étiquette « Madagascar, Goudot », il appartient à *confusus* RÉGIMBART (1). Quant au second c'est un

(1) Un autre *confusus* ♂ de Madagascar, recueilli par Goudot aussi, se trouve dans la collection Bedel à Paris sous *lucidus*. Voir paragraphe suivant.

véritable *senegalensis* (*lucidus*), mais comme il ne porte aucune documentation, rien ne prouve qu'il est réellement originaire de Madagascar. Il s'agit probablement d'une erreur de provenance commise déjà du temps d'ERICHSON, ce que M. Kuntzen croit vraisemblable.



Fig. 2. — *Amphiops senegalensis* (CASTELNAU).  
Edéage en vue dorsale.  $\times 35$ .

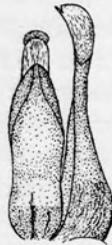


Fig. 3. — *Amphiops confusus* RÉGIMBART.  
Edéage : lobe médian et un paramère, en vue dorsale.  
 $\times 35$ . L'autre paramère symétrique.

L'espèce semble répandue à travers toute l'Afrique : Sénégal, Angola, Congo belge et français, Cameroun, Calabar, Niger, Cap Vert, Moyen-Chari (Fort Archambault), Uganda, Transvaal, Mozambique, Zambèze, Colonie du Cap (Dunbrody) (2), Soudan, Abyssinie, Egypte, Tripolitaine, Maroc, etc. Je ne m'attarderai donc pas à détailler les provenances exactes de

(2) A 47 km. au Nord de Port-Elizabeth.

tous les exemplaires qui me sont passés par les mains. Je me bornerai à transcrire les étiquettes de quelques sujets du Muséum de Paris présentant un certain intérêt historique : Sénégal, L. Bedel coll. : « *Amphiops senegalense* ? (*Coelostoma*) Cast. », 1 ♂ (c'est probablement d'après cet exemplaire que la note de Bedel : « *Coelostoma senegalense* Cast., 1840 appartient au genre *Amphiops* Er. » (3), a été rédigée) ; Gabon : Cap Lopez, Régimbart coll. : « *A. lasioides* Régimbart det., ex typis », 2 ♂♂ ; Egypte : Choubrah (Letourneux), « *Amphiops Abeillei* Guillebeau », Abeille de Perrin coll., 1 ♀ ; 3 ♂♂, 3 ♀♀ d'Egypte et du même collecteur (Letourneux).

### *Amphiops confusus* RÉGIMBART, 1903.

*Amphiops confusus* RÉGIMBART, 1903, p. 43 (Madagascar).

*Amphiops lucidus* ERICHSON, 1843, ex p. (Madagascar, nec Angola) ; FAIRMAIRE, 1903, ex p.

*Amphiops lateritius* FAIRMAIRE, 1903, p. 185 (ex p. ?) (Madagascar : Ankarahitra, PERRIER leg.).

Cette forme est jusqu'ici particulière à Madagascar et elle y remplace *A. senegalensis* (*lucidus*). L'édéage (fig. 3) est le seul caractère certain qui permette de la séparer de l'espèce continentale. Aucune des caractéristiques données par RÉGIMBART pour l'en distinguer (couleur généralement plus foncée, taille moindre, ponctuation moins régulière, côtés du pronotum moins arrondis) n'est constante lorsqu'on compare des exemplaires ♂♂ déterminés, sans erreur possible, par le seul secours de l'édéage. Cela n'a d'ailleurs rien d'étonnant, puisque l'auteur français a cru reconnaître, mais à tort, des *confusus* et des *senegalensis* (*lucidus*) parmi les matériaux malgaches qu'il avait à sa disposition.

De *lateritius* je n'ai vu qu'une ♀ d'Ankarahitra (Perrier de la Bathie leg. ; *lateritius* Fairmaire coll. et det.), pouvant être considérée comme ex typis. Mais dans cette collection Fairmaire il y avait en outre 7 ♂♂ de « Madagascar », provenant du même collecteur (Perrier), et appartenant tous à *confusus* (voir aussi sous *A. globus* plus loin).

(3) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1880, p. LXXII.

## Matériaux malgaches examinés :

Muséum de Paris. Centre Sud (Alluaud 1901), *confusus* Régimbart, ex typis, 1 ♂, 3,7 × 2,4 mm. et 2 ♂♂, 1 ♀, dont 1 ♂, 1 ♀ étiquetés « *lucidus* », Régimbart det. ; Sud : Fort Dauphin, « *A. confusus* » Régimbart, 2 ex typis, sexe non déterminé ; même endroit 1 ♂ ; environs de Marovoay, 4 ♂♂, 2 ♀♀ ; Madagascar (Goudot leg.), Bedel coll. : « *Amphiops (Cyprimorphus) lucidus* Er. (*compressus* Frm.) », 1 ♂ ; Sud baie d'Antongil, Bedel coll., 1 ♂ ; 13 ♂♂ étiquetés simplement « Madagascar » et plusieurs ♀♀ rarement localisées, souvent étiquetées « *lucidus* Er. ».

Autres collections. Tananarive (*lucidus* Knisch coll. et det.), Ambositra.

## Amphiops lasioides RÉGIMBART, 1903.

*Amphiops lasioides* RÉGIMBART, 1903, ex p. (Madagascar : Diégo Suarez ; nec Cairo, non Cap Lopez).

*Amphiops sphaeroidalis* KNISCH, 1924 (Zanzibar) (4).

*A. lasioides* a été décrit en ordre principal de Madagascar (Diégo Suarez), dans un travail consacré à la faune de cette île (5), et en ordre secondaire d'Égypte et du Congo (Cap Lopez). J'ai vu des ex typis de chacune de ces contrées (Muséum



Fig. 4. — *Amphiops lasioides* RÉGIMBART, exemplaire de Madagascar. Edage : lobe médian et un paramère, en vue dorsale. × 50.  
L'autre paramère symétrique.

(4) Depuis la rédaction de cet article en 1936, cette synonymie a également été reconnue par J. BALFOUR BROWNE (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, Ser. 11, vol. IV, 1939, p. 301), d'après des exemplaires non typiques déterminés par KNISCH.

(5) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXII, 1903, p. 44.

de Paris) : ils appartiennent à trois espèces différentes, ainsi que cela est prouvé à suffisance par la comparaison des édéages (fig. 2, 4 et 5). Le nom doit évidemment être conservé aux exemplaires de Madagascar. Ceux d'Égypte (Choubra-Le Caire, Letourneux) appartiennent à *phallicus* A. D'ORCHYMONT. Quant à ceux du Cap Lopez ce ne sont que des *senegalensis* CASTELNAU (*lucidus* ERICHSON).

*A. sphaeroidalis* KNISCH, 1924, dont j'ai pu voir le type, un ♂ de Zanzibar, dans la collection Knisch, appartient spécifiquement à *lasioides* : l'édéage est construit d'après le même plan que celui des exemplaires de Madagascar (fig. 4), mais néanmoins il est un peu plus court et plus large, avec les paramères plus courts après le renflement de la base et le lobe médian, vu dorsalement, plus large proximale. Toutefois l'organe copulateur d'un ♂ *lasioides* de Boma (Musée de Bruxelles) est identique à celui de sujets de Madagascar, avec ce lobe, lorsqu'on l'oriente de même, long et étroit. Les exemplaires d'Afrique continentale paraissent en général un peu plus petits et la ponctuation des élytres est un peu plus espacée le long de la suture. C'est particulièrement le cas chez six individus marqués Katanga, chez lesquels la ponctuation est en outre plus espacée et beaucoup plus fine partout, presque effacée le long de la suture. Chez les 2 ♂♂ disséqués de cette série le lobe médian, vu dorsalement, est encore plus large à la base que chez le type *sphaeroidalis* et l'extrémité des paramères est plus brusquement dirigée vers l'axe de l'organe, l'apex étant comme obliquement tronqué. En résumé, *A. lasioides* paraît être une espèce assez peu homogène. Enfin la ponctuation du chaperon est quelquefois particulièrement forte et dense, d'autres fois plus éparse et moins forte.

#### Matériaux examinés :

Muséum de Paris. Madagascar : Diégo Suarez, Ch. Allnaud 1893, *Amphiops lasioides* Régimbart det., ex typis, 4 exemplaires dont 1 ♂ disséqué, 3,9 × 2,5 mm., et 2 ♀♀, 4 × 2,7 mm. ; Madagascar (P. Camboué) 3 ♂♂, 1 ♀ ; Madagascar (Perrier de la Bathie, L. Fairmaire coll.), 1 ♀.

Autres collections. Transvaal : Plat River (Transvaal Museum) ; Zanzibar (type de *sphaeroidalis* Knisch det. et coll.) ; Congo belge : Boma (Musée de Bruxelles) ; Katanga, Dar-es-Salaam.

### *Amphiops phallicus* A. d'ORCHYMONT, 1936.

*Amphiops phallicus* A. D'ORCHYMONT, 1936 (Kalahari) (6) ;  
J. BALFOUR BROWNE, 1939 (Uganda, Egypte, Palestine) (7).

*Amphiops lasioides* RÉGIMBART, 1903, ex p. (Egypte) (8) ;  
J. BALFOUR BROWNE, 1939 (Sobat River, Palestine) (9).

Cette espèce avait été complètement méconnue avant 1936. Moi-même je l'avais prise pour *lasioides*, d'après des matériaux de Sobat River, avant de connaître le véritable *lasioides*-type de Madagascar. Cette espèce est unique parmi les formes d'Afrique et de Madagascar, par la forme de son édéage dont les paramères sont dorsalement dentés au côté interne bien avant leur extré-

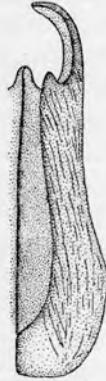


Fig. 5. — *Amphiops phallicus* A. D'ORCHYMONT,  
exemplaire de Bamako.

Edéage : un paramère et moitié longitudinale du lobe médian,  
en vue dorsale  $\times 50$ .

L'autre paramère et l'autre moitié du lobe médian symétriques.

mité (fig. 5) ; ces deux extrémités forment au delà de cette dent comme une pince. La taille est un peu plus forte que celle des *lasioides* de l'Afrique continentale, à peu près égale à celle des sujets malgaches de cette espèce. La ponctuation des côtés des élytres est un peu plus fine que chez ces derniers, plus forte

(6) *Ann. Transv. Museum*, XVII, 2, 1936, p. 114. Publication basée sur un paratype. Le type et les autres paratypes sont désignés ici, maintenant seulement.

(7) L. c., p. 301.

(8) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXII, 1903, p. 44.

(9) *Bull. Soc. Fouad 1<sup>er</sup> d'Entomologie* (1938), 1939, p. 35.

que chez les *lasioides* du Katanga, auxquels j'ai fait allusion dans le paragraphe précédent. Sans examen de l'édéage, il est presque impossible de séparer cette espèce de *lasioides*.

Type. Niger : Ansongo (A. Weidholz), ♂, 4,2 × 2,75 mm., A. Knisch coll.

Paratypes. Muséum de Paris : Environs du Caire : Choubrah, M. Régimbart coll., *lasioides* Régimbart (ex typis), 1 ♂, 3,9 × 2,5 mm., 1 ♀, 3,9 × 2,7 mm.; Le Caire, Abeille de Perrin coll., *Amphiops Abeillei* Guillebeau, 1 ♂, 1 ♀ ; Abyssinie, Mission de Bonchamps, Ch. Michel et M. Potter, 1899, 2 ♂♂, 1 ♀ ; Galam, L. Bedel coll., 1 ♂. Transvaal Museum : Vernay Lang Kalahari Expedition Kabulubula, Chobe River, 11-24-VII-30, 1 ♂. British Museum : Uganda : Kampala et Entebbe 2 ♂♂ ; Soudan Anglo-Egyptien : Sobat River, Zaphiro, 1905-252 (*lasioides*, A. d'Orchymont det.) plusieurs exemplaires des deux sexes. Soudan français : Bamako, ex Staudinger, 1 ♂.

Enfin il y aurait lieu d'examiner si le petit exemplaire que SHARP mentionne du Soudan (North of Kaka, 12th March) (10), sous *Abeillei*, n'est pas un *phallicus*.

### *Amphiops globus* ERICHSON, 1843.

*Amphiops globus* ERICHSON, 1843 (Angola).

*Amphiops lateritius* FAIRMAIRE, 1903, ex p. ? (Madagascar).

Il y a au Muséum de Paris un exemplaire d'*A. globus* de Madagascar, capturé par Perrier de la Bathie, et rangé dans la collection de Fairmaire avec la détermination de celui-ci : « *Amphiops laterius* (ou *lateritius* ?) m. Mad. ». Il semblerait donc que le *lateritius*, considéré plus haut comme synonyme de *confusus*, englobait aussi des sujets appartenant à *globus*, espèce que Fairmaire n'a connue que sur le tard, car son *globus* de 1884 (11) (non celui d'Erichson) est synonyme de *senegalensis* (v. plus haut).

Cette espèce est cependant très facile à reconnaître aux caractères énumérés dans le tableau qui accompagne cet article. La sculpture des élytres, tant foncière que sériale, est variable.

(10) *Results Swed. Zool. Exped. Egypt and White Nile*, n° 10, 1903, p. 9.

(11) *Ann. Soc. Ent. Fr.* (6), IV, *Bulletin*, p. XLVI.

RÉGIMBART (12) et J. BALFOUR BROWNE (13) s'y sont déjà arrêtés.

On connaît *A. globus* des contrées les plus variées de l'Afrique tropicale, où elle ne semble pas rare : Angola, Congo français et belge, Gabon, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Moyen-Chari (Fort Archambault), Zanguebar, Uganda, Mozambique, Transvaal, Natal, Colonie du Cap (Le Cap et Dunbrody), Madagascar (Suberbieville, Morovoay, etc.), etc. Inutile par conséquent de détailler les provenances des nombreux exemplaires qui me sont passés par les mains.

(12) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXII, 1903, p. 42.

(13) *Ann. Mag. Nat. Hist.*, Ser. 11, vol. IV, 1940, p. 302.